

## Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France : le point en 2009



Préfecture de Police - Service de la Communication

**L'enquête 2009 donnera lieu à une série d'articles. Ce premier volet porte sur les résultats, avec, pour élément saillant, une insécurité globalement moins forte qu'avant. Une nouveauté à souligner : le point de vue des Franciliens sur la vidéosurveillance.**

Tous les deux ans, la Région Île-de-France finance une enquête de victimation afin de mieux connaître l'insécurité à laquelle sont confrontés les Franciliens. Réalisée pour la première fois en 2001, cette enquête apporte des informations inédites, notamment sur les victimes d'agressions ou de vols, sur les peurs, sur l'insécurité dans les transports en commun ou dans le quartier de résidence. L'enquête de victimation est un

outil reconnu à l'étranger (États-Unis, Angleterre, Pays-Bas...), indispensable pour la mise en œuvre de politiques de sécurité. En France, l'enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » est une référence. C'est la seule produite à l'échelle d'un territoire régional. Elle se démarque par la taille très importante de son échantillon : 10 500 ménages franciliens sélectionnés de façon aléatoire sont interrogés à chaque enquête. En outre, le questionnaire et le mode de

recueil des interviews, inchangés depuis la première enquête, permettent de suivre l'évolution des indicateurs sur l'insécurité, et ce à différentes échelles territoriales. Le nombre d'enquêtés par territoire doit être suffisamment élevé pour fournir des résultats précis, comme c'est le cas notamment par département (entre 1 000 et 2 200 personnes interrogées par département).

Au sommaire de ce premier volet, un aperçu des premiers résultats de l'enquête 2009. Le thème des personnes âgées, des territoires de précarité, du périurbain et une mise en perspective avec les statistiques officielles (police et gendarmerie) seront prochainement traités dans les *Note rapide*.

### **Le sentiment d'insécurité des Franciliens au moment de l'enquête**

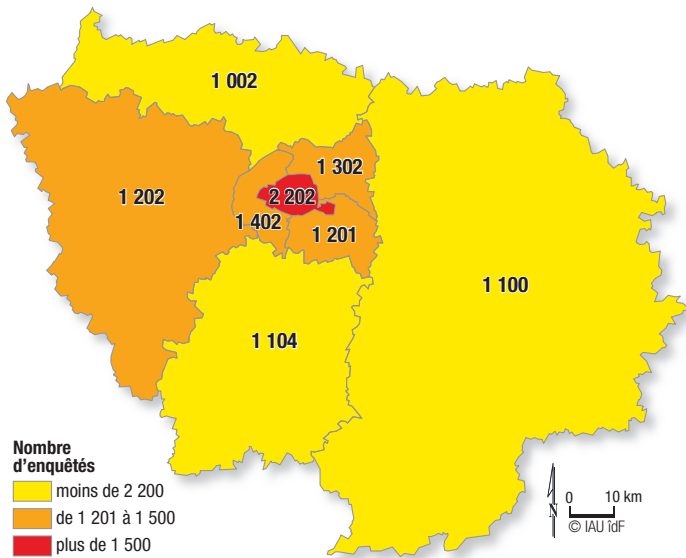
S'appuyant sur la définition établie par Franck Furstenberg, professeur de sociologie à l'université de Pennsylvania (Philadelphie, États-Unis), les enquêtes régionales de victimation utilisent deux types d'indicateurs pour analyser le sentiment d'insécurité :

- les peurs personnelles d'être victimes en différents lieux ;
- la préoccupation envers la délinquance comme problème de société, dite préoccupation « sécurité ».

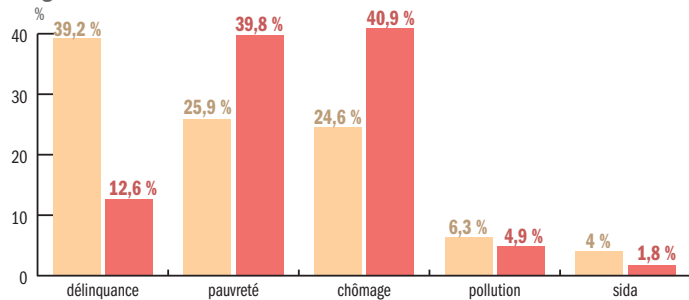
Ces deux composantes du sentiment d'insécurité sont abordées au travers des questions suivantes :

- *La société française est confrontée à de nombreux problèmes. Selon vous, parmi les problèmes suivants, quel est celui dont le gouvernement doit s'occuper à l'heure actuelle ? le chômage, la délinquance, le SIDA, la pollution ou la pauvreté ?*
- *Vous arrive-t-il personnellement de vous sentir en insécurité à votre domicile ?*
- *Dans votre quartier, vous arrive-t-il d'avoir peur d'être seul(e), le soir, dehors ?*
- *Vous arrive-t-il d'avoir peur d'être agressé ou volé dans :*
  - un bus ?
  - un train ?
  - le RER ?
  - le métro ?

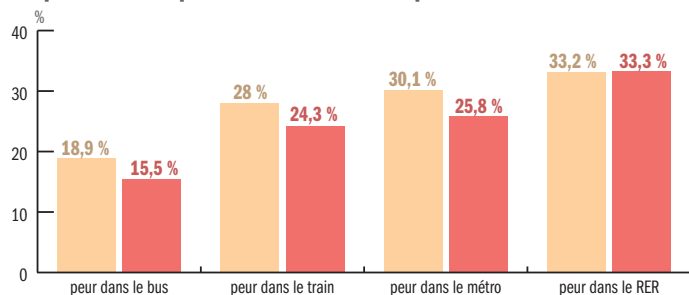
### Nombre de Franciliens âgés de 15 ans et plus interrogés, par département



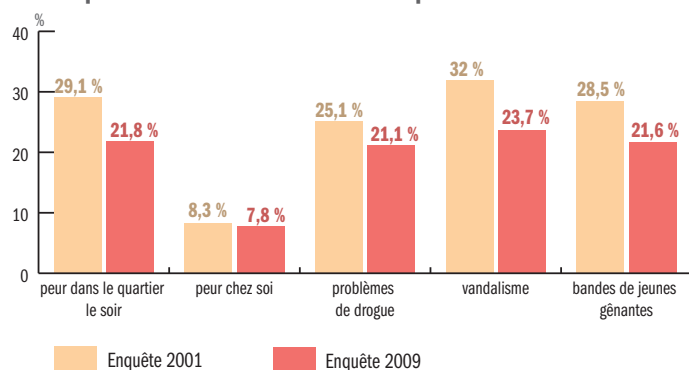
### Répartition des enquêtés en fonction des priorités assignées au gouvernement



### Proportion d'enquêtés déclarant avoir peur



### Proportion d'enquêtés déclarant avoir peur ou évoquant des nuisances dans leur quartier



Source : enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2001 et 2009

### Les Franciliens se sentent plus en sécurité qu'en 2001

Au regard des résultats de l'enquête de 2009, il apparaît que la préoccupation « sécurité » et les peurs (tous lieux confondus) ont baissé par rapport à 2001 :

- 12,6 % des enquêtés placent la délinquance en tête des priorités assignées au gouvernement contre 39,2 % en 2001,
- 48,3 % des enquêtés déclarent avoir peur, au moins de temps en temps, chez eux, dans leur quartier le soir ou dans les transports en commun, alors qu'ils étaient 53,8 % en 2001.

### L'insécurité « sociale », bien plus préoccupante qu'en 2001

L'un des résultats marquants de l'enquête de 2009 concerne l'inquiétude grandissante des Franciliens pour les problèmes de chômage et de pauvreté : 40,9 % des personnes interrogées estiment que l'État doit prioritairement lutter contre le chômage, et 39,8 % contre la pauvreté. On est bien loin de la situation de 2001 où la lutte contre la délinquance arrivait en tête des priorités assignées au gouvernement. Aujourd'hui, les Franciliens sont davantage préoccupés par l'insécurité sociale aggravée par la crise économique et financière.

### Des transports en commun jugés plus sûrs

Les Franciliens interrogés sont globalement moins sujets qu'en 2001 à la peur dans les transports en commun (40,6 % contre 43,8 %). Le détail des résultats

montre que la peur d'être agressé ou volé dans un bus, un train ou un métro a baissé sur la période considérée de 3, voire de 4 points. En revanche, la peur ressentie dans un RER ne présente pas de variation significative.

### Cadre de vie : on s'y sent plus en sécurité

La peur ressentie dans le quartier, le soir, a fortement diminué : 21,8 % des enquêtés déclarent y être sujets en 2009 (7,4 points de moins qu'en 2001). En proportion, ils sont aussi moins nombreux à se plaindre de problèmes de drogue, d'actes de vandalisme ou encore de la présence de bandes de jeunes gênantes près de chez eux.

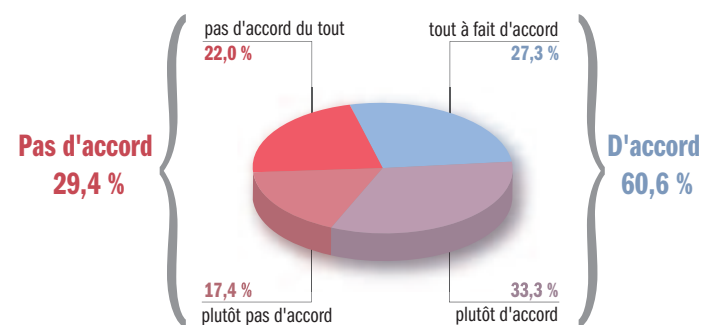
### Vidéosurveillance dans les espaces publics

Pour six enquêtés sur dix, l'installation de caméras de surveillance dans les lieux publics permet de lutter contre la délinquance. Il est intéressant de souligner que cette proportion est sensiblement inférieure à celles issues de précédents sondages réalisés par Ipsos pour le ministère de l'Intérieur (novembre 2007) et pour la Commission nationale informatique et libertés (mars 2008), dans lesquels plus de 70 % des personnes interrogées se disent favorables ou très favorables à l'installation de caméras de surveillance.

Les premiers résultats montrent aussi que :

- les personnes qui déclarent par ailleurs avoir peur dans l'enquête sont plus favorables à la

### « Il faudrait installer des caméras de surveillance dans les lieux publics pour lutter contre la délinquance »



Source : enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2009



Près de 64 % des enquêtés se sentent plus en sécurité dans les transports en commun lorsqu'ils sont équipés de caméras de surveillance.

vidéosurveillance des espaces publics que les autres (70,4 % contre 51,5 %);

- plus les personnes sont âgées, plus elles sont favorables; la proportion d'enquêtés se déclarant « pour » se situe entre 51,2 % (chez les 20 à 24 ans) et 78,5 % (chez les 75 ans et plus);
- le genre ne constitue pas une variable déterminante dans le jugement porté sur l'utilité de cette technologie (62,3 % des femmes interrogées contre 58,7 % des hommes).

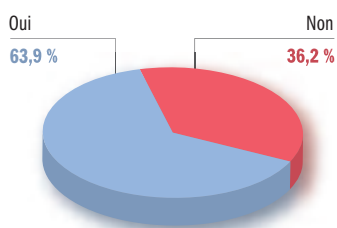
### Vidéosurveillance dans les transports en commun

Parmi les Franciliens interrogés en janvier et février 2009, 63,9 % déclarent se sentir plus en sécurité dans les transports en commun lorsqu'il y a des caméras de surveillance. Mais 41,8 % des personnes qui se disent rassurées par la vidéosurveillance reconnaissent tout de même être sujettes à la peur dans les transports en commun, au moins de temps en temps. Cet outil n'aurait-il qu'un impact limité sur le sentiment d'insécurité? C'est en tout cas ce qui ressort des évaluations étrangères rendues publiques portant sur les dispositifs de vidéosurveillance<sup>(1)</sup>.

### Victimation : une tendance à la baisse

L'enquête de 2009 fait apparaître une baisse globale de la victimation par rapport à l'enquête

### « Dans les transports en commun, vous sentez-vous plus en sécurité lorsqu'il y a des caméras de surveillance ? »



Source : enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2009

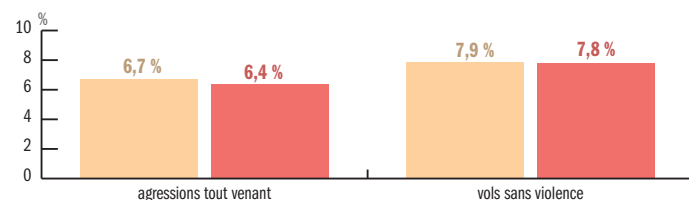
de 2001. Parmi les personnes interrogées, 48,4 % (près de 4,5 millions de Franciliens âgés de 15 ans et plus) déclarent avoir été victimes au moins une fois en 2006, 2007 ou 2008 d'une atteinte les concernant (vol ou agression) ou visant le ménage dans lequel ils vivent (vol dans ou sur un véhicule, dégradation ou destruction de véhicule ou encore cambriolage), alors qu'elles étaient 52,7 % dans l'enquête de 2001.

### Baisse des agressions et des vols sans violence

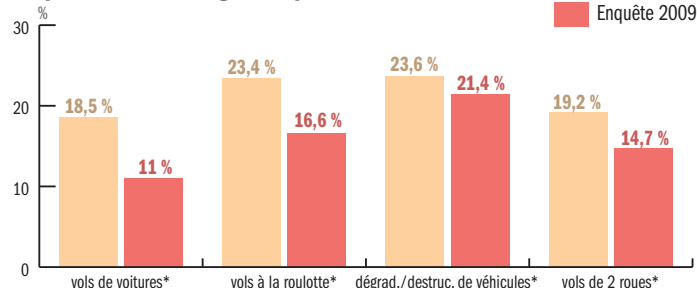
6,4 % des enquêtés (près de 600 000 Franciliens) ont déclaré avoir été victimes d'agressions tout venant en 2006, 2007 ou 2008. Ce taux, en baisse par rapport à celui observé dans l'en-

(1) Voir LE GOFF Tanguy, *Vidéosurveillance et espaces publics - État des lieux des évaluations menées en France et à l'étranger*, IAU Île-de-France, oct. 2008.

### Proportion d'enquêtés victimes



### Proportion de ménages enquêtés victimes



\* Seuls les ménages équipés de véhicules sont pris en compte. Source : enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » de 2001 et 2009

### Victimations subies au cours des trois années précédant l'enquête (2006 à 2008 pour l'enquête de 2009), y compris les simples tentatives

Les victimations sont abordées au travers de neuf questions filtres.

Pour les victimations personnelles :

- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet d'une agression sexuelle ou d'une tentative, y compris par l'un de vos proches ?
- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé de faire l'objet de violences ou de tentatives de violences par un proche vivant avec vous ?
- Au cours des trois dernières années, vous est-il arrivé d'être personnellement victime d'une autre sorte d'agression - y compris un vol avec violence - ou d'une tentative ?
- Vous est-il arrivé, au cours des trois dernières années, d'être personnellement victime d'une autre sorte de vol (portefeuille, sac à main...), cette fois sans violence, ou d'une tentative ?

Pour les victimations des ménages :

- Au cours des trois dernières années, quelqu'un a-t-il pénétré chez vous sans autorisation, ou tenté de le faire, et volé quelque chose ou essayé de le faire, que ce soit dans votre domicile principal ou dans votre résidence secondaire ou encore dans un local professionnel qui vous appartient ?
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une voiture appartenant à votre ménage, ou encore une camionnette ou un camion utilisé à titre privé ?
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler une moto, un scooter, un vélomoteur ou un vélo ?
- Sans tenir compte des vols mentionnés ci-dessus, au cours de ces trois dernières années, a-t-on volé ou tenté de voler un objet dans un véhicule, ou une pièce de ce véhicule, telle qu'autoradio, rétroviseur ou roue... ?
- Au cours de ces trois dernières années, a-t-on fait subir à un véhicule quelconque appartenant à votre ménage un acte de vandalisme (dégradation ou destruction)

Remarque : seul le dernier fait subi est détaillé (circonstances, lieu, conséquences...).



Préfecture de Police - Service de la Communication

**La lutte contre la délinquance était la première préoccupation des Franciliens dans l'enquête 2001. En 2009, elle passe derrière la lutte contre le chômage et la pauvreté.**

quête de 2007 (7,6 %), retrouve un niveau proche de celui de l'enquête de 2001.

Quelques détails au sujet des agressions:

- la baisse ressort surtout pour les victimes de violences verbales et de comportements menaçants (-1,2 point);
- les jeunes sont les plus exposés, le risque diminuant avec l'âge;
- les hommes sont un peu plus victimes que les femmes (7,1 %, contre 5,7 %).

On observe aussi un changement de tendance pour les vols sans violence: 7,8 % des personnes interrogées (près de 730 000 Franciliens) ont déclaré en avoir été victimes (y compris d'une simple tentative), alors qu'elles étaient 9,8 % dans l'enquête précédente.

Au final, les proportions de victimes dans les enquêtes de 2001 et de 2009 sont proches.

Quelques précisions concernant la nature de ces vols et les victimes:

- les vols de téléphones mobiles et d'ordinateurs portables ont cessé d'augmenter;
- les jeunes âgés de 15 à 19 ans

sont les plus victimes (11,1 %); le risque décroît ensuite, pour augmenter un peu après 50 ans;

- les femmes restent un peu plus touchées que les hommes (8,9 % contre 6,6 %).

### Baisse des cambriolages

9 % des ménages interrogés (près de 440 000 ménages franciliens) déclarent avoir été victimes d'un cambriolage ou d'une tentative. Cette proportion était de 10,6 % dans l'enquête de 2007, et se rapproche ainsi de celle observée dans l'enquête de 2001.

### Réduction des atteintes liées aux véhicules

Les enquêtes montrent que les ménages franciliens équipés de voitures sont de moins en moins victimes de vols touchant leurs véhicules, ce qui tient assurément à une meilleure protection des véhicules contre le vol. Plus en détail, il ressort que:

- 11 % des ménages interrogés déclarent avoir été victimes de vols de voiture ou de tentatives (près de 420 000 ménages franciliens), contre 18,5 % lors de l'enquête de 2001,
- 16,6 % des ménages déclarent avoir subi des vols à la roulotte

ou des tentatives (près de 640 000 ménages), contre 23,4 % en 2001.

Les Franciliens sont aussi moins victimes de vols de deux roues: 14,7 % des ménages équipés en ont été victimes (près de 320 000 ménages), contre 19,2 % lors de la première enquête.

La baisse observée au niveau des atteintes envers les véhicules concerne dorénavant aussi les dégradations et les destructions de véhicules: 21,4 % des ménages équipés de voitures en ont été victimes (près de 820 000 ménages), contre 23,6 % lors de l'enquête de 2001.

Hélène Heurte! ■

### Methodologie

L'enquête est réalisée tous les deux ans, sur un échantillon de 10 500 ménages. Elle concerne les Franciliens âgés de 15 ans et plus. Une seule personne est interrogée par ménage. La cinquième enquête a été conduite par téléphone, en janvier et février 2009.

### Pour en savoir plus

- HEURTEL Hélène, Enquête « victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France » 2009 - Les premiers résultats, IAU Île-de-France, juin 2009.
- HEURTEL Hélène, *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France - Résultats de la quatrième enquête 2007*, IAU Île-de-France, avril 2009.
- HEURTEL Hélène, « Être et se sentir en sécurité: des disparités franciliennes », *Note rapide*, n° 462, IAU Île-de-France, décembre 2008.
- HEURTEL Hélène, « Les Franciliens sont-ils plus en sécurité qu'avant? », *Note rapide*, n° 452, IAU Île-de-France, septembre 2008.
- GUIGOU Brigitte, HEURTEL Hélène et KESSELER Estelle, *Cadre de vie et sentiment d'insécurité en Île-de-France: Existe-t-il des spécificités chez les habitants des ZUS?*, IAU Île-de-France, février 2008.
- HEURTEL Hélène et ANACHE Marianne (dir.), *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France - Les premiers résultats de la quatrième enquête (2007)*, Iaurif, juillet 2007.
- *Victimation et sentiment d'insécurité en Île-de-France - Les résultats de la première enquête 2001*, rapport final réalisé par le CESDIP pour le compte de l'Iaurif, 2002.
- ANACHE Marianne (dir.), « Une enquête de victimation pour mesurer et qualifier l'insécurité en Île-de-France », *Note rapide*, n° 281, Iaurif, juillet 2001.
- ANACHE Marianne (dir.), LACOSTE Gérard, LOUCHART Philippe, *Victimation et insécurité en Île-de-France. Premières analyses*, Iaurif, 2001.

#### Directeur de la publication

François Dugeny

#### Directrice de la communication

Corinne Guillemot

#### Responsable des éditions

Frédéric Theulé

#### Rédactrice en chef

Marie-Anne Portier

#### Maquette

Agnès Charles

#### Diffusion par abonnement

76 € les 40 numéros (sur deux ans)

#### Service diffusion-vente

Tél.: 01 77 49 79 38

www.iau-idf.fr

#### Librairie d'Île-de-France

15, rue Falguière 75015 Paris

Tél.: 01 77 49 77 40

ISSN 1967 - 2144